

2. Dans le Reichsland d'Alsace-Lorraine

En mai 1871, la France cède à l'Allemagne le département de la Moselle et ceux de l'Alsace. Pour les habitants, c'est changer de nationalité, changement progressivement accepté, tandis qu'en France se maintient une image idéalisée des « provinces perdues ».

1 Chronologie

10 mai 1871	Traité de Francfort cédant l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.
9 juin 1871	Les territoires annexés deviennent le « Reichsland » soumis directement à l'empereur.
30 décembre 1871	Le représentant de l'empereur dispose de pouvoirs exceptionnels « en cas de danger pour la sécurité publique ». C'est le « paragraphe de la dictature », appliqué surtout à la presse, jusqu'en 1902.
1874	Élections législatives : des députés « protestataires » sont élus au Reichstag à Berlin. Une assemblée locale, la Délégation, est créée : elle obtient en 1877 le droit de voter des lois locales.
1879	La vie politique s'assouplit, mais l'empereur garde un droit de veto sur les lois locales.
1911	Constitution spécifique pour le Reichsland, avec ministère et assemblée (Landtag) siégeant à Strasbourg.

3 Une situation progressivement acceptée

Ribeauvillé compte 6 013 âmes (au recensement de 1886)... Il y a à Ribeauvillé 2 593 personnes du sexe masculin et 3 420 du sexe féminin. Cette énorme différence est encore à mettre au compte de l'annexion : car, pour éviter le service militaire allemand, ce sont principalement les jeunes de quinze à vingt ans qui ont quitté le pays pour aller en France. Cette émigration a cependant cessé depuis une dizaine d'années. Ainsi, tandis qu'en 1875, 6 648 jeunes gens soumis au service militaire ont manqué à l'appel alors que 15 859 s'étaient présentés au conseil de révision, en 1883, il n'y a plus que 3 498 manquants sur 25 754 conscrits, et en 1887, 2 547 manquants sur 27 086 conscrits.

C. Hommel, *Les ouvriers des deux mondes*, 1892
Cité dans J. Borgé et N. Viasnoff, *Archives d'Alsace*, EDL, 1993.

4 Palais impérial (aujourd'hui Palais du Rhin), Strasbourg



2 Deux réactions à l'annexion

Frédéric Lichtenberger, théologien (26 novembre 1871) :

Une même question, poignante et inéluctable, nous préoccupe tous : partir ou rester ? Et l'un et l'autre nous paraît également impossible... Partir ? [...] C'est, pour le plus grand nombre la perspective d'une carrière brisée et d'une vie à recommencer, c'est l'adieu dit aux lieux où ont été nos berceaux et où sont les tombes de ceux qui nous sont chers ; ce n'est pas le départ seulement, c'est le déracinement. Rester ? C'est mesurer chaque jour les vides qui se font et la manière dont ils se comblent, voir toutes choses autour de nous changer de physionomie, nous sentir dépay-sés au sein du pays natal.

Cité dans B. Vogler,
Histoire culturelle de l'Alsace,
La Nuée Bleue, 1994.

Aux Français en Alsace
Dans le beau pays d'Alsace
Vous étiez maîtres jusqu'ici.
Nous, pauvres types allemands,
Nous nous lamentons de loin. [...]

La page vient d'être tournée
Et votre temps est fini.
Nous, Allemands, nous sommes
[désormais]
À nouveau maîtres chez nous !

Karl Hackenschmidt,
poème composé en 1870-71.
Traduction Pierri Zind.
Cité dans B. Wittmann,
Une Histoire de l'Alsace, autrement, Ed.
Rhin und Mosel.

2. Dans le Reichsland d'Alsace-Lorraine

En mai 1871, la France cède à l'Allemagne le département de la Moselle et ceux de l'Alsace. Pour les habitants, c'est changer de nationalité, changement progressivement accepté, tandis qu'en France se maintient une image idéalisée des « provinces perdues ».

1 Chronologie

10 mai 1871	Traité de Francfort cédant l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.
9 juin 1871	Les territoires annexés deviennent le « Reichsland » soumis directement à l'empereur.
30 décembre 1871	Le représentant de l'empereur dispose de pouvoirs exceptionnels « en cas de danger pour la sécurité publique ». C'est le « paragraphe de la dictature », appliqué surtout à la presse, jusqu'en 1902.
1874	Élections législatives : des députés « protestataires » sont élus au Reichstag à Berlin. Une assemblée locale, la Délégation, est créée : elle obtient en 1877 le droit de voter des lois locales.
1879	La vie politique s'assouplit, mais l'empereur garde un droit de veto sur les lois locales.
1911	Constitution spécifique pour le Reichsland, avec ministère et assemblée (Landtag) siégeant à Strasbourg.

3 Une situation progressivement acceptée

Ribeauvillé compte 6 013 âmes (au recensement de 1886)... Il y a à Ribeauvillé 2 593 personnes du sexe masculin et 3 420 du sexe féminin. Cette énorme différence est encore à mettre au compte de l'annexion : car, pour éviter le service militaire allemand, ce sont principalement les jeunes de quinze à vingt ans qui ont quitté le pays pour aller en France. Cette émigration a cependant cessé depuis une dizaine d'années. Ainsi, tandis qu'en 1875, 6 648 jeunes gens soumis au service militaire ont manqué à l'appel alors que 15 859 s'étaient présentés au conseil de révision, en 1883, il n'y a plus que 3 498 manquants sur 25 754 conscrits, et en 1887, 2 547 manquants sur 27 086 conscrits.

C. Hommel, *Les ouvriers des deux mondes*, 1892
Cité dans J. Borgé et N. Viasnoff, *Archives d'Alsace*, EDL, 1993.

4 Palais impérial (aujourd'hui Palais du Rhin), Strasbourg



2 Deux réactions à l'annexion

Frédéric Lichtenberger, théologien (26 novembre 1871) :

Une même question, poignante et inéluctable, nous préoccupe tous : partir ou rester ? Et l'un et l'autre nous paraît également impossible... Partir ? [...] C'est, pour le plus grand nombre la perspective d'une carrière brisée et d'une vie à recommencer, c'est l'adieu dit aux lieux où ont été nos berceaux et où sont les tombes de ceux qui nous sont chers ; ce n'est pas le départ seulement, c'est le déracinement. Rester ? C'est mesurer chaque jour les vides qui se font et la manière dont ils se comblent, voir toutes choses autour de nous changer de physionomie, nous sentir dépayés au sein du pays natal.

Cité dans B. Vogler,
Histoire culturelle de l'Alsace,
La Nuée Bleue, 1994.

Aux Français en Alsace
Dans le beau pays d'Alsace
Vous étiez maîtres jusqu'ici.
Nous, pauvres types allemands,
Nous nous lamentons de loin. [...]

La page vient d'être tournée
Et votre temps est fini.
Nous, Allemands, nous sommes
[désormais]
À nouveau maîtres chez nous !

Karl Hackenschmidt,
poème composé en 1870-71.
Traduction Pierri Zind.
Cité dans B. Wittmann,
Une Histoire de l'Alsace, autrement, Ed.
Rhin und Mosel.

5 Une brasserie strasbourgeoise décrite par un journaliste en 1888

Brasserie Piton, derrière la rue des Grandes Arcades : excellente maison que l'inscription « Estaminet » désigne déjà suffisamment comme alsacienne. [...] C'est aujourd'hui une des meilleures brasseries du nouveau genre ; la bière y est de Munich (Zum Augustiner), mais le ton en est resté alsacien comme les propriétaires, ce qui ne gâte rien. [...] La clientèle est surtout bourgeoise ; cependant, beaucoup de réservistes et d'Einjährigen¹, et, à droite en entrant, une table souvent occupée par des officiers. Les Kellnerinnen² sont allemandes, de manière à ce que tous les avantages se trouvent réunis. [...] On trouve à la brasserie Piton des journaux français (Le Temps, Le Figaro, etc.) et des journaux allemands ; à l'occasion s'y produisent, comme dans les autres grands établissements, des musiciens tyroliens, tziganes, hongrois etc.

In J. Borgé et N. Viasnoff,
Archives d'Alsace, EDL, 1993.

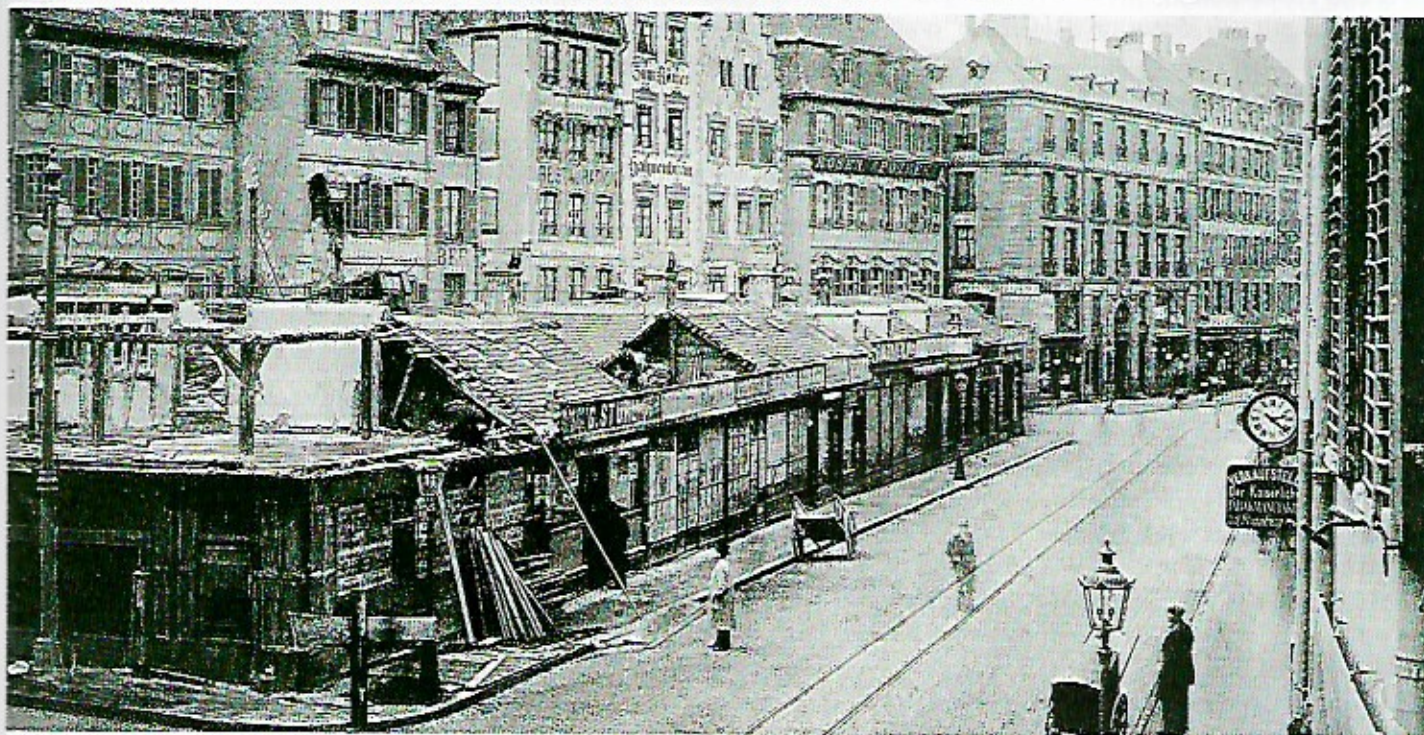
1. Einjährigen : soldats effectuant un service volontaire d'un an.
2. Kellnerinnen : serveuses.

6 Caricature pour les élections de 1911

Tract de Hansi, réalisé en vue des élections au Landtag d'Alsace-Lorraine en 1911. Hansi caricature *Les Allemands présents en Alsace*.



7 Strasbourg : petites boutiques rue des Grandes Arcades, avant leur démolition en 1898



QUESTIONS

1. Présentez les documents.
2. Quelles sont les réactions de la population face à l'annexion (doc. 2, 3) ?
3. Quelle liberté politique est accordée au Reichsland (doc. 1, 4, 6) ?
4. Comment se traduit la présence de deux cultures (5, 6, 7) ?

SYNTHÈSE Montrer la réalité et les limites de l'intégration du Reichsland d'Alsace-Lorraine dans l'Empire allemand.